

*Guithem Lesaffre*

# LES OISEAUX

*du*  
*jardin*  
ET DU BALCON



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ

*Rustica éditions*

# Sommaire

Avant-propos ..... 7

## Le jardin est un milieu..... 9

*Écologie du jardin*..... 10

Un petit morceau de la planète..... 10

Un réseau vert..... 10

Un centre de ressources..... 10

## *Un intérêt variable* ..... 12

La taille du jardin..... 12

Un environnement favorable..... 12

La situation géographique..... 12

Un jardin accueillant ..... 13

## *Il y a jardin et jardin !* ..... 14

Les jardins repoussoirs..... 14

Une vision d'ensemble ..... 14

Du côté des plantations..... 15

L'entretien ..... 15

Le jardin idéal ..... 15

## *Des arbres et des oiseaux* ..... 18

Quels arbres ? ..... 18

Quelle utilité ? ..... 19

Des choix judicieux ..... 19

Mort ou vivant ! ..... 23

## *Arbustes, arbrisseaux et buissons*... 24

Le clan des champions ..... 24

Les autres plantes ..... 26

## *Les herbes folles*..... 28

L'excès nuit en tout..... 28

Les bonnes « mauvaises herbes »..... 28

Mini-catalogue des herbes folles ..... 29

Et la pelouse ? ..... 30

## *De l'eau !*..... 32

De l'eau pour quel usage ? ..... 32

La solution de simplicité..... 32

Des installations plus ambitieuses ..... 33

## Les oiseaux du jardin ..... 35

### *Présentation des oiseaux du jardin* 36

Le noyau dur ..... 36

Les oiseaux saisonniers..... 36

Les visiteurs de passage ..... 36

Les hôtes de marque..... 37

### *Des oiseaux et des saisons*..... 38

Il y a saison et saison ..... 38

Le calendrier des oiseaux ..... 38

Un statut à géométrie variable ..... 38

### *Les visiteurs de la belle saison*..... 40

Les espèces..... 40

- Fauvette à tête noire..... 40

- Gobemouche gris..... 41

- Hirondelle rustique..... 42

- Huppe fasciée ..... 43

- Pie-grièche écorcheur ..... 44

- Pouillot véloce.....	45
- Rossignol philomèle.....	46
- Rougequeue à front blanc .....	47
- Rougequeue noir .....	48
- Serin cini .....	49
- Tourterelle des bois.....	50
Bien accueillir les visiteurs de la belle saison ..	51
Et si l'on parlait nichoirs ? .....	52

### *Les visiteurs de l'hiver.....*

Les espèces.....	54
- Bergeronnette grise.....	54
- Bergeronnette des ruisseaux .....	55
- Corbeau freux .....	56
- Grive litorne .....	57
- Grive mauvis .....	58
- Grosbec casse-noyaux.....	59
- Mésange huppée.....	60
- Mésange noire.....	61
- Pinson du Nord.....	62
- Roitelet huppé.....	63
- Sizerin flammé.....	64
- Tarin des aulnes .....	65
Bien accueillir les visiteurs de l'hiver .....	66
Et les mangeoires ? .....	67

### *Les fidèles.....*

Les espèces.....	70
- Accenteur mouchet .....	70
- Bouvreuil pivoine.....	71
- Bruant zizi.....	72
- Chardonneret élégant.....	73
- Chevêche d'Athéna .....	74
- Choucas des tours.....	75
- Chouette hulotte.....	76
- Corneille noire .....	77
- Effraie des clochers.....	78

- Épervier d'Europe .....	79
- Étourneau sansonnet.....	80
- Fauvette mélanocéphale.....	81
- Geai des chênes .....	82
- Grimpereau des jardins .....	83
- Grive draine.....	84
- Grive musicienne .....	85
- Merle noir.....	86
- Mésange bleue.....	87
- Mésange charbonnière .....	88
- Mésange à longue queue.....	89
- Mésange nonnette .....	90
- Moineau domestique.....	91
- Moineau friquet.....	92
- Pic épeiche.....	93
- Pic épeichette .....	94
- Pic vert .....	95
- Pie bavarde.....	96
- Pigeon ramier.....	97
- Pinson des arbres.....	98
- Poule d'eau .....	99
- Roitelet à triple bandeau .....	100
- Rougegorge familier.....	101
- Sittelle torchepot .....	102
- Tourterelle turque.....	103
- Troglodyte mignon.....	104
- Verdier d'Europe .....	105
Bien accueillir les fidèles au jardin.....	106

### *Des migrateurs au jardin.....*

Les conditions du voyage.....	108
Des séjours à durée variable.....	108
Quelle destination ?.....	109
Les espèces.....	109
- Fauvette babillarde .....	109
- Fauvette grisette .....	110
- Fauvette des jardins .....	111

- Gobemouche noir .....	112
- Hypolais polyglotte .....	113
- Lorient d'Europe .....	114
- Merle à plastron .....	115
- Pouillot fitis .....	116
- Torcol fourmilier .....	117
Des raretés au jardin .....	118
- Dans quelles conditions ? .....	118
- Quels oiseaux ? .....	118
Bien accueillir les migrateurs au jardin .....	119

*Et puis aussi...* ..... 120

Bec-croisé des sapins .....	120
Bruant des roseaux .....	120
Fauvette orphée .....	121
Fauvette passerinette .....	121
Guêpier d'Europe .....	121
Linotte mélodieuse .....	122
Locustelle tachetée .....	122
Moineau soulcie .....	123
Pie-grièche à tête rousse .....	123

**Savoir observer  
les oiseaux du jardin..... 125**

*Quand observer ?* ..... 126

*Le comportement à adopter*..... 130

L'affût .....	130
L'approche .....	131

*Le matériel optique*..... 132

Bien choisir ses jumelles .....	132
La longue-vue .....	132
La photo .....	133

*Quelques comportements  
à observer et à comprendre*..... 134

L'emploi du temps .....	134
Les déplacements .....	134
La recherche de nourriture .....	134
La toilette .....	134
Les conflits .....	134
Les alarmes .....	134
Le chant .....	134
Les parades nuptiales .....	134
La construction du nid .....	135
L'élevage des jeunes .....	135

*Le recueil des observations*..... 136

Que noter ? .....	136
Comment noter ? .....	136
À qui transmettre ses observations ? .....	137
Carnet pratique .....	138
Bibliographie .....	139
Index .....	141



# Des arbres et des oiseaux

Dans notre imaginaire collectif, l'arbre et l'oiseau apparaissent étroitement liés. Ainsi, un enfant dessinant un oiseau ne manquera pas, en général, de le représenter perché dans un arbre. Offrir des arbres aux oiseaux dans les jardins, surtout dans les régions où des arrachages ont eu lieu ou dans celles qui, traditionnellement, en sont dépourvues, c'est leur venir en aide de manière significative. Mais comment choisir ?

## Quels arbres ?

Dans les milieux naturalistes, les essences non indigènes n'ont pas du tout la cote. Que faut-il penser de cette mise à l'index ? Même si fondamentalement les naturalistes ont raison de se méfier des apports de végétaux étrangers, tant en zone tropicale que tempérée (jacinthe d'eau, jussie, salicaire... – les arbres ne sont en fait que peu concernés), il faut aussi tenir compte de la dimension temporelle. Un arbre comme le robinier faux-acacia, par exemple, n'existait pas en France avant le XVII<sup>e</sup> siècle. D'origine américaine et introduit en Europe par le sieur Robin, il est aujourd'hui bien acclimaté et largement répandu, même s'il a tendance à demeurer une espèce des milieux modifiés, notamment présente le long des voies routières ou ferrées. Voici une essence qui, outre qu'elle est hautement mellifère et convient aux abeilles, est consommée (jeunes feuilles) par le pigeon ramier, qui y fait aussi son nid, tandis que le gobemouche gris apprécie ses ramures clairsemées pour y chasser à l'affût, et que le grimpeur des jardins apprécie l'écorce crevassée des vieux sujets pour y dénicher les insectes. Je connais une

île bretonne où les pouillots migrateurs en halte se nourrissent pour une part très importante des minuscules insectes qu'ils trouvent sur les feuilles des mimosas, essence absolument étrangère au lieu. De même, j'ai dans mon jardin breton quelques pins de Monterey (américains, donc) d'une trentaine d'années qui nourrissent ou abritent les deux roitelets, le pic épeiche, la pie, le pigeon ramier, le pinson, la mésange huppée ou la hulotte.

Il n'en reste pas moins, et chacun le comprendra aisément, que les oiseaux de nos campagnes et de nos forêts sont quand même plus écologiquement associés aux essences indigènes, qui leur procurent dans les meilleures conditions, abris, nourriture et sites de nidification.

En conclusion, je conseille de se tourner vers les essences indigènes pour constituer le fonds arboré du jardin. Libre à chacun, ensuite, d'ajouter à cette base essentielle tel ou tel arbre « exotique », choisi pour ses qualités esthétiques ou autres.



## Quelle utilité ?

Les arbres sont utiles aux oiseaux de différentes façons, et pas toujours comme on le croit. Par exemple, contrairement à ce que l'on pourrait penser, les oiseaux (y compris ceux des jardins) qui installent leur nid dans les arbres sont bien moins nombreux que ceux qui le font sur un autre support (voir encadré ci-dessous). En revanche, l'arbre est pour de nombreuses espèces un poste d'observation, un refuge, un dortoir, une ressource alimentaire directe (graines, bourgeons, feuilles) ou indirecte (insectes, araignées).

## Des choix judicieux

Voici une sélection des arbres les plus intéressants pour les oiseaux. On accordera une attention particulière aux atouts de leur essence et on n'oubliera pas, à ce sujet, que la floraison attire des insectes dont les oiseaux se nourrissent.

Dans la rubrique « espèces associées » ne figurent que les principales ; l'association en question peut se résumer à la notion de perchoir fréquemment utilisé ou être plus étroite et concerner la nourriture ou bien la nidification. La rubrique « essences associées » donne des idées de mélanges entre essences, soit pour des raisons esthétiques, soit dans un souci de complémentarité. La répartition est en général celle constatée à l'état naturel et devrait permettre de préférer tel ou tel arbre selon la région où se situe le jardin.

Enfin, on notera que certains arbres à grand développement supportent bien la taille et peuvent donc convenir à des jardins peu étendus, à condition de respecter les distances de plantation imposées par la loi.

### *Un arbre, un nid*

Ce petit tableau indique le degré de dépendance aux arbres pour l'installation du nid chez quelques espèces des jardins (ce degré de dépendance peut varier avec le milieu : par exemple, en forêt, le rougequeue à front blanc est exclusivement lié aux arbres pour sa nidification).

Dépendance forte à exclusive	Dépendance moyenne	Dépendance faible à nulle
<ul style="list-style-type: none"><li>• Corneille noire</li><li>• Geai des chênes</li><li>• Grimpereau des jardins</li><li>• Grive draine</li><li>• Pic épeichette</li><li>• Pie bavarde</li><li>• Pigeon ramier</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Étourneau</li><li>• Fauvette à tête noire</li><li>• Gobemouche gris</li><li>• Grive musicienne</li><li>• Muppe fasciée</li><li>• Merle noir</li><li>• Mésange à longue queue</li><li>• Moineau friquet</li><li>• Rougequeue à front blanc</li><li>• Tourterelle des bois</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Accenteur mouchet</li><li>• Bruant zizi</li><li>• Moineau domestique</li><li>• Pouillot véloce</li><li>• Rossignol philomèle</li><li>• Rougegorge familier</li><li>• Rougequeue noir</li></ul>

## Aulne

**Hauteur :** jusqu'à 20 m.

**Vitesse de croissance :** rapide au début.

**Atouts :** supporte bien la taille.

**Espèces associées :** tarin des aulnes, sizerin flammé, chardonneret élégant.

**Essences associées :** bouleau.

**Répartition :** toute la France.

**Nature du sol :** apprécie les sols riches, humides.

## Bouleau



## Bouleau

(terme générique regroupant les bouleaux verruqueux et pubescent)

**Hauteur :** jusqu'à 20 ou 25 m.

**Vitesse de croissance :** rapide (mais longévité médiocre).

**Atouts :** le bouleau héberge, notamment au niveau du feuillage, un nombre élevé d'insectes (un total de l'ordre de 280 espèces a été recensé pour

les deux essences courantes), dont des chenilles ou des larves de tenthrèdes, qui offrent de belles opportunités aux passereaux insectivores ; les graines minuscules, nichées entre les « écailles » des « fruits », font quant à elles le régal des passereaux granivores (attention, les cultivars ne sont pas fructifères !). Par ailleurs, le bouleau est très rustique.

**Espèces associées :** tarin des aulnes, sizerin flammé, chardonneret élégant, mésanges, pouillots.

**Essences associées :** conifères (pins sylvestre ou maritime), chênes.

**Répartition :** manque dans les régions méditerranéennes (bouleau verruqueux) ; moitié nord-est de la France (bouleau pubescent).

**Nature du sol :** peu importante mais de préférence riche en humus ; tolère l'humidité, mais apprécie un sol bien drainé.

## Charme

**Hauteur :** jusqu'à 25 m (mais supporte très bien l'élagage et la taille, même répétés).

**Vitesse de croissance :** lente.

**Atouts :** le charme héberge de nombreux insectes (une quarantaine d'espèces associées). Son feuillage, de type marcescent (les feuilles mortes restent attachées aux branches pendant la saison de repos végétatif), abrite des insectes à la mauvaise saison, fournissant ainsi une précieuse ressource aux insectivores sédentaires ou hivernants. Ses fruits, et plus précisément leur graine, cachée dans une petite coque dure, est un bon support de nids.

**Espèces associées :** pics, sittelle torchepot, mésanges, fauvette à tête noire, pouillots, grosbec casse-noyaux (très lié à cette essence pour ses graines).

**Essences associées :** chênes, hêtre.

**Répartition :** toute la France.

**Nature du sol :** neutre (composition et acidité).



## Chêne rouvre



## Chêne pédonculé, rouvre (ou sessile) et pubescent

**Hauteur :** jusqu'à 20 m (pubescent) ou 30 m (rouvre et pédonculé). Le développement important des chênes les rend évidemment assez incompatibles avec les petits jardins, à moins de pratiquer un élagage régulier (au détriment de la silhouette de l'arbre mais au bénéfice éventuel d'oiseaux amateurs de cavités).

**Vitesse de croissance :** lente.

**Atouts :** intérêt élevé pour les insectivores (plus de 300 espèces d'insectes associées !), notamment grâce aux chenilles. Les glands sont consommés par plusieurs espèces et les « gales », ces billes qui abritent une larve, sont décortiquées par certains oiseaux.

**Espèces associées :** pics (notamment l'épeiche), geai des chênes, mésanges, fauvettes à tête noire et des jardins...

**Essences associées :** charme (surtout pour les chênes rouvres et pédonculés), hêtre.

**Répartition :** toute la France à l'exception du Midi (pour les chênes rouvres et pédonculés) et l'inverse pour le pubescent.

**Nature du sol :** variable selon les essences.

## Chêne vert

**Hauteur :** jusqu'à 25 m.

**Vitesse de croissance :** lente.

**Atouts :** les insectes associés, ses glands et son feuillage persistant qui en fait un bon abri hivernal pour diverses espèces.

**Espèces associées :** geai des chênes, pigeon ramier, fauvette orphée...

**Essences associées :** chêne pubescent.

**Répartition :** région méditerranéenne (acclimaté dans l'Ouest, mais attention à la prise au vent en hiver sur sol détrempé).

**Nature du sol :** préfère le calcaire, mais se montre accommodant.

## Frêne

**Hauteur :** jusqu'à plus de 30 m, surtout s'il pousse en groupes serrés.

**Vitesse de croissance :** assez rapide.

**Atouts :** les insectes (une bonne cinquantaine d'espèces associées), et ses fruits, les samares, que l'on décortique pour leur graine.

**Espèces associées :** pouillots, fauvette à tête noire, mésanges, pinson, grosbec casse-noyaux, pics...

**Essences associées :** aulne, saules.

**Répartition :** toute la France.

**Nature du sol :** apprécie les sols frais et riches en humus, mais peut se montrer plus sobre.



## Arbustes, arbrisseaux et buissons

On trouvera ici des végétaux dont certains ressemblent à des arbres ou en sont, sans toutefois atteindre, en général, le développement de ceux présentés au fil des pages précédentes. Ils ont été regroupés avec les arbustes, plus modestes, et les arbrisseaux dont il ne faut pas oublier qu'ils peuvent être d'utiles compléments, voire des éléments plus fondamentaux dans les jardins de taille modeste. Comme pour les arbres, il s'agit d'une sélection reposant sur les atouts que présentent ces végétaux par rapport aux oiseaux. Les plus importants ont été détaillés, les autres ne sont que brièvement évoqués.

### Le clan des champions

Si vous devez vous limiter dans vos choix, voici les plantes que vous devriez privilégier pour obtenir un double résultat : le contentement des oiseaux et votre propre satisfaction en le constatant !

#### *Aubépine (arbuste épineux)*

**Pourquoi ?** : ses fruits sont appréciés de nombreux oiseaux. C'est un bon support de nid et un abri.

**Remarques** : il existe deux aubépines « sauvages », la commune et la monogyne qui, toutes deux, font l'affaire. Il faut éviter en revanche les aubépines du commerce à fruits certes décoratifs mais trop gros.

#### *Houx (petit arbre)*

**Pourquoi ?** : les baies restent en place longtemps, surtout si elles sont « défendues » par un ou plusieurs oiseaux (merle ou grive) qui estiment en être le « propriétaire ».

**Remarques** : certaines variétés proposées dans le commerce ont des fruits trop gros pour présenter un intérêt pour les oiseaux.

#### *If (arbuste ou arbuste arborescent)*

**Pourquoi ?** : les arilles rouges qui entourent la graine sont irrésistibles pour les merles et les grives, notamment les visiteuses hivernales que sont la grive litorne et la grive mauvis. L'étourneau et le rougegorge en sont également friands.

**Remarques** : la toxicité de l'if pour les chevaux est bien connue : évitez donc d'en planter si ces animaux fréquentent le secteur.

#### *Lierre (plante ligneuse grimpante)*

**Pourquoi ?** : il apporte abri (au printemps pour les premiers nicheurs, et en hiver, quand les feuillages manquent) et nourriture (durant la mauvaise saison).

**Remarques** : certes, le lierre est envahissant mais, contrôlé, quel précieux apport pour les oiseaux du jardin !

## Prunellier (arbuste épineux)

**Pourquoi ?** : l'entrelacs des rameaux épineux est un abri sûr pour les passereaux, de même qu'un bon support de nid. Les bourgeons plaisent au bouvreuil, le nectar des fleurs aux fauvettes, les fruits ratatinés conviennent aux merles et grives, et l'amande du noyau satisfait le grosbec, armé pour y accéder (ne l'a-t-on pas nommé « casse-noyau » !).

**Remarques** : isolé, le prunellier convient bien, surtout dans un petit jardin. Il est parfait dans une haie mixte.

## Pyracanthe, ou buisson ardent (arbuste épineux)

**Pourquoi ?** : la profusion de baies rouges ou orange attire irrésistiblement les merles et les grives, notamment.

**Remarques** : il est recommandé de ne pas planter les pyracanthes en haies monospécifiques pour éviter la monotonie et parer à d'éventuels problèmes de maladies qui affecteraient d'un coup toute la haie en question.

## Ronce (arbrisseau épineux)

**Pourquoi ?** : c'est un excellent support de nid ou abri. Les mûres sont consommées par plusieurs espèces et les feuilles restant en partie en place en hiver servent d'abri à des insectes que peuvent consommer certains oiseaux comme les pouillots et les roitelets.

**Remarques** : la ronce doit être sévèrement contrôlée. Il suffit qu'on ait le dos tourné pour qu'elle se croie chez elle !

## Sorbier (grand arbuste/arbre)

**Pourquoi ?** : les sorbes sont un mets de choix pour les merles et les grives. La floraison attire des insectes, proies potentielles pour certains oiseaux.

**Remarques** : le sorbier supporte bien l'altitude.

## Sureau noir (arbrisseau)

**Pourquoi ?** : c'est LE végétal que les amateurs d'oiseaux se doivent d'installer ou de favoriser dans leur jardin, tant les oiseaux sont friands de ses baies juteuses de fin d'été dans lesquelles certains puisent des réserves énergétiques indispensables à l'effort requis par la migration automnale.

**Remarques** : il arrive souvent que le sureau apparaisse dans un jardin où une graine aura été déposée par un oiseau dans une fiente tombée sous son perchoir.



### Précautions

Renseignez-vous sur les dispositions sanitaires relatives au « feu bactérien », qui réglementent la plantation d'espèces comme l'aubépine, le prunellier, l'épine-vinette (berbérís) ou le pyracanthe dans certaines régions.

## Les autres plantes

Voici une liste d'autres plantes intéressantes. À noter : par « fruits durables », il faut entendre ceux qui restent longtemps en place en raison de leur chair ferme.

- **Alisier blanc** (alouchier ou allouchier) (arbre) : fruits durables.
- **Alisier torminal** (arbuste/petit arbre) : fruits durables.
- **Amélanquier en épi** (arbuste d'origine américaine) : fruits durables.
- **Argousier** (arbrisseau) : fruits durables.
- **Bourdaine** (arbrisseau) : fruits durables.
- **Cerisier mahaleb** (arbuste) : fruits, nectar.
- **Cornouiller** (deux espèces) (arbuste) : fruits durables (étourneau, merle et grives).
- **Cotonéaster** (plusieurs espèces) : fruits durables.
- **Églantier** (arbuste) : fruits (cynorrhodons) durables.
- **Épine-vinette** (ou berbérís) (arbrisseau) : fruits durables.
- **Érable champêtre** (arbuste/petit arbre) : samares (graines) ; support de nid ; les insectivores (pouillots, roitelets, mésanges...) trouvent des proies dans le feuillage ; parfait pour les petits jardins, d'autant qu'il supporte bien la taille.
- **Fusain** (arbuste) : fruits durables (rougegorge, merle, fauvette à tête noire, mésange charbonnière...).
- **Genévrier** (arbuste) : fruits durables (grive draine, merle) ; support de nid (mésange à longue queue).
- **Gui** (sous-arbrisseau) : fruits relativement durables.
- **Laurier-tin** (arbuste) : fruits durables.
- **Merisier à grappes** (arbuste/petit arbre) : fruits en été (grives, merle, rougegorge, fauvette à tête noire) ; nectar.
- **Merisier** (arbre) : fruits en fin de printemps et début d'été (grives et merle) ; nectar.

- **Nerprun** (arbrisseau/arbuste) : fruits durables (merle, grives, étourneau).
- **Noisetier** (arbuste) : fruits (pic épeiche, sittelle).
- **Pommier sauvage** (arbuste/petit arbre) : fruits, jusqu'en février (merle, grives, rougegorge).
- **Rosier rugueux** (arbuste) : fruits (cynorrhodons) durables (verdier).
- **Saule** (arbuste) : plusieurs espèces, dont le saule marsault ; fleurs (tôt en saison) et feuilles attirent les insectes capturés, notamment, par les pouillots (dont les migrateurs).
- **Troène** (arbrisseau) : fruits (merle, rougegorge, grive musicienne) ; support de nid (surtout si la taille favorise l'apparition d'enfourchures).



Le fusain, élément d'un jardin nourricier.

## Relation entre quelques oiseaux et certains végétaux intéressants

	Lierre moyenne	Houx	Gui	Sureau	Aubépine	If	Sorbier	Ronce	Pyracanthe	Églantier
Douvreuil pivoine				*			**	*		
Étourneau sansonnet	**			***	**	***	**	***	*	
Fauvette à tête noire	*	*	**	**			*	*		*
Grive draine	*	***	***		**	***	**		**	*
Grive litorne	*	**			***				*	***
Grive mauvis	*	***	*		***	**			**	*
Grive musicienne	**	**	*	**	**	***	*	*	***	*
Merle noir	***	***	*		***	***	***	**	***	***
Mésange bleue*					**		*	**		*
Pigeon ramier	**	*		*	*			**		*
Rougegorge familier	*	*	*	**	*	*	*		*	*
Verdier d'Europe						**			*	**

Les oiseaux suivis d'un \* sont des consommateurs de « graines », les autres se contentent de consommer la partie charnue des fruits dont ils favorisent ensuite la dispersion en déposant les « graines » contenues dans leurs fientes.



### À savoir

Planter des végétaux à baies ou à drupes (par simplification, nous parlerons ici de « fruits », en ignorant volontairement les subtilités botaniques) dans le but d'attirer les oiseaux, c'est accepter de les voir dépouillés de leur parure colorée, surtout en cas de coup de froid. Dans ce cas, même les fruits jusque-là dédaignés trouvent preneurs : les cotonéasters, par exemple, et surtout les variétés tapissantes (*Cotoneaster horizontalis*), sont souvent les derniers à garder leurs petites billes rouges.

# Les visiteurs de la belle saison

On les attend avec une impatience croissante au long de l'interminable hiver. Quel plaisir, intact printemps après printemps, de découvrir la première hirondelle, d'entendre à nouveau les délicieuses strophes de la fauvette à tête noire ou de surprendre le retour du pouillot véloce ! Profitons de leur présence durant les quelques mois qu'ils nous accordent.

Fauvette à tête noire



Seul le mâle porte un bonnet noir.

## Bon à savoir

Un sureau offre la garantie de voir des fauvettes à tête noire fréquenter le jardin une fois les baies mûres !

**Estimation de la population :** 10 millions de couples environ, auxquels s'ajoutent de nombreuses migratrices, surtout en automne, et des hivernantes.

**Période de présence :** là où elle n'hiverné pas, elle arrive dès février ou mars et repart en septembre ou octobre.

**Préférences écologiques :** buissons, haies, arbustes et arbres (essentiellement les feuillus), vergers.

**Où l'observer :** volontiers dissimulée dans la végétation, elle peut se laisser observer quand elle chante perchée bien en vue ; en fin d'été et en automne, elle recherche les arbustes à baies où on peut alors l'observer facilement.

**Aspects comportementaux :** assez farouche ; chant flûté et mélodieux retentissant fréquemment d'avril à juin ; cris fréquents, secs et brefs, « tèt ! », souvent répétés ou enchaînés sous l'effet de l'inquiétude.

**Nourriture :** insectes, araignées, baies (en hiver, raffole de celles du gui), fruits.

**Nid :** coupe d'éléments végétaux cachée dans une haie, un arbuste, une plante grimpante.

## Les espèces

### Fauvette à tête noire

**Ordre :** passériformes (passereaux).

**Famille :** sylviidés (fauvettes, pouillots...).

**Taille :** celle du moineau.

**Où la trouver :** à la belle saison, dans toute la France, Corse comprise ; en hiver, elle est absente d'un grand quart est et d'une partie du Sud-Ouest.

## Gobemouche gris



Gobemouche gris à l'affût.

*Bon à savoir*  
C'est sans doute l'un des oiseaux du jardin les plus fascinants à voir évoluer dans le ciel tant sont remarquables la souplesse et la grâce de son vol.

## Gobemouche gris

**Ordre :** passériformes (passereaux).

**Famille :** muscicapidés (gobemouches).

**Taille :** celle du moineau.

**Où le trouver :** il est présent dans une bonne partie de la France, Corse comprise ; il manque dans certaines régions de la moitié est du pays, près de la Méditerranée et dans une zone au nord de l'estuaire de la Gironde.

**Estimation de la population :** de 200 000 à 800 000 couples.

**Période de présence :** migrateur tardif, il ne revient qu'à la mi-avril ou qu'en mai ; repart entre août et septembre, voire octobre.

**Préférences écologiques :** arbustes, haies, arbres, vergers entourés d'espaces dégagés permettant la chasse aérienne.

**Où l'observer :** il affectionne les arbres assez grands dotés de branches dégagées sur lesquelles il peut se poster pour guetter les insectes. Il se perche aussi sur des arbustes, des poteaux, des piquets ou des fils (ceux de l'étendoir à linge comme ceux destinés au palissage, par exemple).

**Aspects comportementaux :** assez peu farouche ; il chasse d'une manière bien reconnaissable, à l'affût sur un poste dégagé, avant de foncer sur une proie et de se reposer sur un perchoir, parfois celui-là même d'où il était parti ; cri fin mais pénétrant, « tsit », souvent répété.

**Nourriture :** insectes volants (mouches, libellules, coléoptères), quelques baies.

**Nid :** coupe peu soignée posée dans une cavité à large ouverture, d'arbre ou de mur, ou parfois sur une plante grimpante.

## Hirondelle rustique



L'hirondelle rustique et ses petites pattes.

### Bon à savoir

L'hirondelle rustique est confrontée à la diminution des sites de nidification : la tolérer, c'est lui rendre un fier service !

## Hirondelle rustique

**Ordre :** passériformes (passereaux).

**Famille :** hirundinidés (hirondelles).

**Taille :** un peu inférieure à celle du moineau mais longue queue effilée.

**Où la trouver :** dans toute la France, Corse comprise.

**Estimation de la population :** de 1 à 3 millions de couples.

**Période de présence :** de retour d'Afrique en mars (parfois dès février) ; départs (et passages de migrants) notés entre août et fin octobre ou début novembre (quelques cas d'hivernage sont régulièrement constatés, principalement le long de la façade atlantique).

**Préférences écologiques :** zones dégagées (notamment les prairies et les pelouses), abords des pièces d'eau, pour la chasse ; bâtiments pour la nidification.

**Où l'observer :** en vol, partout ! Elle se pose sur les fils aériens, les clôtures, les chêneaux, les toits, parfois aussi sur les branches mortes dégagées.

**Aspects comportementaux :** très peu farouche ; elle niche à proximité immédiate de l'homme ; vol adroit, acrobatique et capricieux, souvent à hauteur modérée, voire très bas par temps lourd ; son chant est un gazouillis prolongé entrecoupé de « gzzzzzz » rêches.

**Nourriture :** exclusivement de petits insectes volants (mouches, moucheron...).

**Nid :** coupe de boue séchée, accrochée à une poutre ou différents autres supports, à l'intérieur des bâtiments (surtout étables, granges, appentis...) ; en Bretagne (notamment), elle peut nicher à l'extérieur, par exemple à l'angle entre le toit et un chien-assis.



## Huppe fasciée



La huppe fasciée, un hôte de marque des jardins, notamment méridionaux.

## Huppe fasciée

**Ordre :** coraciiformes (martins-pêcheurs, rolliers, guêpiers, huppés...).

**Famille :** upupidés (huppés).

**Taille :** entre celle du merle et du pigeon.

**Où la trouver :** présente dans la majeure partie du pays, Corse comprise. Elle manque notamment dans le nord de la Bretagne ainsi qu'entre les départements du Loiret et du Nord.

**Estimation de la population :** entre 20 000 et 30 000 couples, auxquels s'ajoutent des migratrices (effectif inconnu).

**Période de présence :** arrive entre janvier (dans le Midi) et avril. Elle repart avant mi-octobre (de rares cas d'hivernage sont recensés, dans le Midi essentiellement).

**Préférences écologiques :** espaces dégagés, herbeux ou non (y compris les pelouses, surtout si la terre a été ameublie par des arrosages ou la pluie), avec arbustes, arbres, murs de pierre sèche, ruines ou bâtiments et les vergers.

**Où l'observer :** au sol ou perchée, en général à faible hauteur, sur un mur, un tas de pierres ou dans un arbre.

**Aspects comportementaux :** assez peu farouche, elle passe beaucoup de temps à terre. La huppe, déployée ou non, est le baromètre des émotions de l'oiseau. Son chant, aisément reconnaissable, est un « ou-pou-pou » sourd, rythmé et répété.

**Nourriture :** insectes, larves et vers, essentiellement trouvés dans le sol.

**Nid :** dans une cavité d'arbre ou de mur, un nichoir.

## Bon à savoir

La huppe ne se remarque pas forcément quand elle se tient au sol, car son plumage se confond bien avec les herbes sèches ou la terre ; son envol surprend souvent et l'on a alors l'impression d'avoir affaire à un énorme papillon blanc et noir...

## *Étourneau sansonnet*

**Ordre :** passériformes (passereaux).

**Famille :** sturnidés (étourneaux).

**Taille :** celle du merle.

**Où le trouver :** en été, dans presque toute la France (manque dans quelques secteurs du Sud-Est et en Corse) et en hiver dans toute la France, Corse comprise (où il n'est toutefois pas uniformément présent).

**Estimation de la population :** de 2 à 4 millions de couples. En hiver, l'arrivée d'étourneaux du nord et de l'est de l'Europe fait grimper les effectifs de l'espèce entre 40 à 60 millions d'oiseaux !

**Préférences écologiques :** arbres, arbustes, gros haies, vergers (pour se nourrir ou nicher), espaces herbeux dégagés pour la recherche de nourriture au sol.

**Où l'observer :** l'étourneau sansonnet est très facile à observer tant au sol que perché – dans ce dernier cas, notamment quand il chante. Il se poste dans les arbustes, les arbres et sur les bâtiments et peut fréquenter les mangeoires.

**Aspects comportementaux :** d'ordinaire peu farouche (surtout en agglomération), grégaire (moins nettement durant la période de nidification) et pouvant former des troupes très importantes. Très vocal, surtout au printemps, près du nid. C'est un excellent imitateur !

**Nourriture :** insectes, larves, vers et fruits, y compris ceux tombés au sol. Aux mangeoires, il recherche les matières grasses.

**Nid :** installé dans un trou d'arbre ou de mur, un nichoir.

*Étourneau sansonnet*

### *Bon à savoir*

L'étourneau n'a pas la faveur des jardiniers qui lui reprochent, par exemple, son goût prononcé pour les cerises... Il ne faut toutefois pas oublier qu'il est aussi un gros consommateur de larves et de vers nuisibles. En Corse ainsi que dans certains endroits du littoral méditerranéen, vit l'étourneau unicolore : il est très proche de l'étourneau sansonnet.



*L'étourneau sansonnet porte un plumage aux détails complexes.*

*Fauvette  
mélanocephale*



*Bon à savoir*

Cela vaut la peine de s'acharner à voir le mâle de cette fauvette, un très bel oiseau dont l'œil rouge ne manque pas de classe.



Dans une fraction de seconde, la fauvette mélanocéphale aura disparu à couvert...

## *Fauvette mélanocéphale*

**Ordre :** passériformes (passereaux).

**Famille :** sylvIIDés (fauvettes, pouillots, roitelets, hypolaïs polyglotte...).

**Taille :** légèrement inférieure à celle du moineau.

**Où la trouver :** en été comme en hiver, dans le Midi méditerranéen et en Corse.

**Estimation de la population :** de 200 000 à 600 000 couples.

**Préférences écologiques :** buissons, haies, fourrés, arbustes et arbres.

**Où l'observer :** peu facile à observer (et susceptible d'agir sur les nerfs de l'observateur frustré...),

la fauvette mélanocéphale ne se montre qu'épisodiquement et pour quelques secondes seulement, au sommet d'une branchette ou bien d'un rameau... La patience est de mise !

**Aspects comportementaux :** extrêmement mobile et furtive, elle signale sa présence par de fréquents cris secs.

**Nourriture :** insectes, araignées, baies.

**Nid :** coupe d'éléments végétaux cachée dans une haie, un buisson, un arbuste.

## Geai des chênes

**Ordre** : passériformes (passereaux).

**Famille** : corvidés (corbeaux, corneilles, pies, geais...).

**Taille** : intermédiaire entre celles du merle et du pigeon.

**Où le trouver** : en été comme en hiver, dans toute la France, Corse comprise.

**Estimation de la population** : entre 500 000 et 1,5 million de couples, auxquels s'ajoutent migrants et hivernants, nombreux et bien visibles certaines années.

**Préférences écologiques** : arbres et arbustes.

**Où l'observer** : le geai des chênes n'est pas toujours facile à observer, car il se tient volontiers à couvert. Il est en revanche plus facile à voir en vol, car sa vitesse de déplacement est peu élevée. Il vient régulièrement au sol.

**Aspects comportementaux** : très farouche dans la plupart des cas. Très vocal, il pousse des cris aigus, mais peut aussi imiter toutes sortes de sons, y compris d'autres oiseaux, dont la buse.

**Nourriture** : omnivore ; adore les glands et les faines.

**Nid** : coupe de branchettes bien cachée dans un arbre, souvent contre le tronc.

*Geai des chênes*

*Bon à savoir*

À l'automne, le geai fait des provisions de glands qu'il cache en de multiples endroits ; doté d'une excellente mémoire, il en retrouve la plupart durant la mauvaise saison.



*Le bleu de l'aile du geai suscite toujours l'admiration des observateurs.*

## Grimpereau des jardins

### Grimpereau des jardins

**Ordre :** passériformes (passereaux).

**Famille :** certhiidés (grimpereaux).

**Taille :** inférieure à celle du moineau.

**Où le trouver :** en été comme en hiver, dans toute la France, sauf la Corse.

**Estimation de la population :** de 1 à 3 millions de couples.

**Préférences écologiques :** arbres surtout, de préférence âgés, à écorce crevassée.

**Où l'observer :** le long des troncs d'arbres : il se confond alors avec l'écorce. Il ne vient pas au sol.

**Aspects comportementaux :** le grimpereau des jardins est assez peu farouche. Il escalade les troncs en partant de la base, en décrivant une spirale et, une fois parvenu à bonne hauteur, il s'envole vers la base d'un autre arbre proche et reprend son manège. Son chant est bref, aigu et enjoué : « tuti-tutituti ! ».

**Nourriture :** petits invertébrés et leurs larves.

**Nid :** amas désordonné d'éléments végétaux, dissimulé sous une écorce décollée, dans une cavité ou un nichoir.



Grimpereau des jardins agrippé à un tronc.

### Bon à savoir

Le grimpereau se repère souvent à ses cris aigus, fréquents, évoquant une émission en morse : « ti- ti-ti- ti ».



## Quelques comportements à observer et à comprendre

Se consacrer à l'observation est déjà une bonne chose. L'étape suivante, qui consiste à comprendre ce que l'on observe, est plus gratifiante encore. Le stade ultime est celui où l'on est capable de prévoir les comportements que vont adopter les oiseaux du jardin.

### L'emploi du temps

Quand commence la journée des différentes espèces ? Quand cessent-elles d'être actives ?

Les activités sont-elles fonction des conditions météorologiques ? Qu'est-ce qui change d'une saison à l'autre chez une même espèce ?

### Les déplacements

L'observation des façons de se déplacer est instructive. Certains oiseaux le font en se cachant alors que d'autres ne craignent pas de se montrer. Les types de vol sont également différents d'une espèce à l'autre.

### La recherche de nourriture

C'est sans doute l'activité à laquelle les oiseaux consacrent le plus de temps, notamment en dehors de la période de nidification. Les stratégies sont multiples et intéressantes à comprendre, des guetteurs d'insectes aux consommateurs de baie en passant par les picoreurs de graines.

### La toilette

Les oiseaux passent énormément de temps chaque jour à entretenir leur plumage. C'est l'occasion de détailler les attitudes de lissage, de grattage et d'ébrouement.

### Les conflits

Les conflits sont le plus souvent rituels et ne dégénèrent que rarement. Qu'ils aient lieu entre congénères ou entre membres d'espèces différentes, ce sont des moments forts auxquels il est intéressant d'assister.

### Les alarmes

Des cris, des oiseaux qui filent se mettre à l'abri : les alarmes sont comprises par les congénères de l'oiseau émetteur mais aussi par les représentants des autres espèces. Il existe même des cris pour signaler des dangers aériens (épervier...), différents de ceux utilisés pour avertir d'un péril terrestre (chat...).

### Le chant

On ne se lasserait pas de voir et d'entendre les oiseaux chanter, surtout quand ils le font bien. L'effort est si intense que, souvent, on voit tout le corps du soliste vibrer !

### Les parades nuptiales

Elles ne sont pas toujours visibles, mais quand on parvient à assister à l'une d'elles, c'est un émerveillement ! Même chez des oiseaux aussi « anodins » que le merle ou le rougegorge, c'est un petit spec-

tacle dont les participants apparaissent totalement différents de ce qu'ils sont d'ordinaire.

## La construction du nid

Dès le mois de février, et jusqu'en mai ou juin, il n'est guère difficile de surprendre les oiseaux en train de construire leur nid. Une paille ou une plume au bec, ils se hâtent de bâtir le logis provisoire de la nichée.

## L'élevage des jeunes

De mars à juillet, globalement, le nourrissage des oisillons offre de multiples occasions d'observer les adultes avec des proies au bec. Inutile de préciser que c'est le moment ou jamais de laisser tranquilles les oiseaux...



## *L'individualisation des oiseaux*

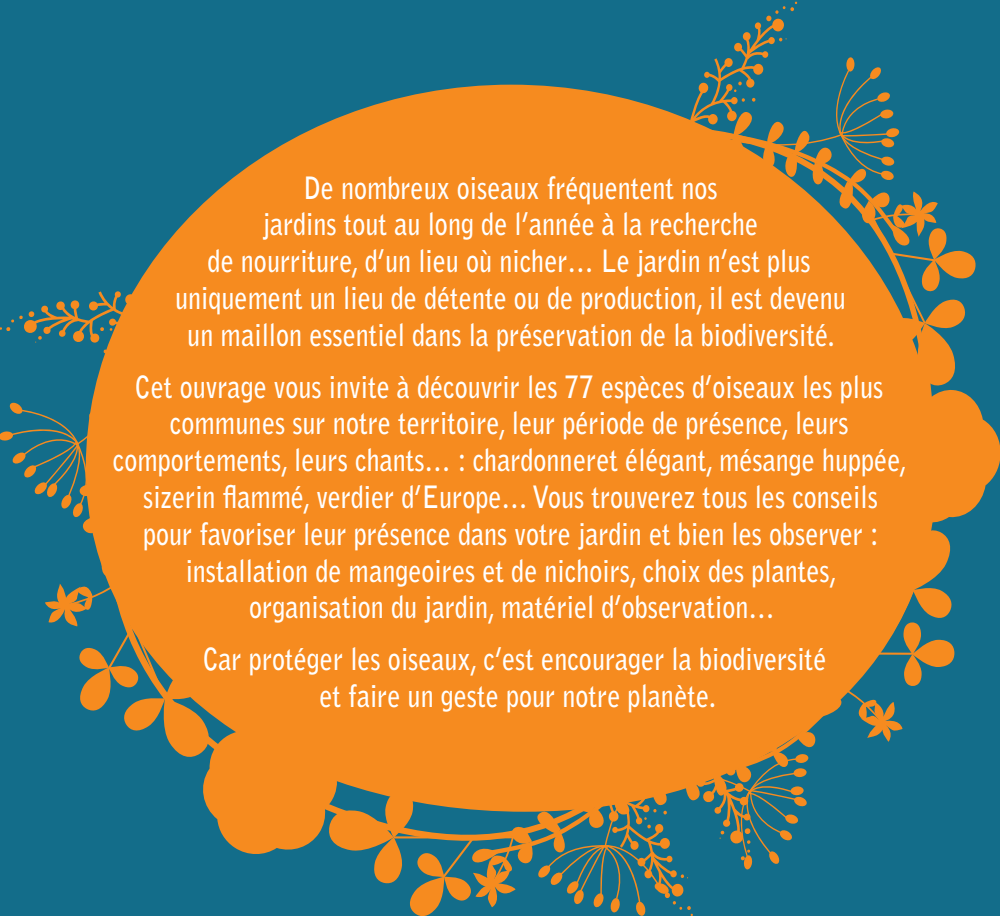
L'un des aspects les plus intéressants de l'observation est de chercher à reconnaître certains des oiseaux qui fréquentent le jardin. Aucun oiseau n'est en effet identique en tous points à ses congénères. Ainsi est-il possible de finir par reconnaître tel ou tel oiseau parmi ceux qui restent suffisamment longtemps dans le jardin. Il peut avoir une plume tordue ou une marque au bec, un ongle manquant ou tout autre détail qui permettra de l'identifier facilement. Vous pourrez ainsi vérifier combien de temps il fréquente le jardin et quelles sont ses habitudes - les oiseaux sont très routiniers !



Conflit pour un bout de pomme entre un merle (à gauche) et un étourneau.




# LES OISEAUX *du* jardin ET DU BALCON



De nombreux oiseaux fréquentent nos jardins tout au long de l'année à la recherche de nourriture, d'un lieu où nicher... Le jardin n'est plus uniquement un lieu de détente ou de production, il est devenu un maillon essentiel dans la préservation de la biodiversité.

Cet ouvrage vous invite à découvrir les 77 espèces d'oiseaux les plus communes sur notre territoire, leur période de présence, leurs comportements, leurs chants... : chardonneret élégant, mésange huppée, sizerin flammé, verdier d'Europe... Vous trouverez tous les conseils pour favoriser leur présence dans votre jardin et bien les observer : installation de mangeoires et de nidoirs, choix des plantes, organisation du jardin, matériel d'observation...

Car protéger les oiseaux, c'est encourager la biodiversité et faire un geste pour notre planète.



Naturaliste de terrain depuis plus de quarante ans, **Guilhem Lesaffre** est président du Centre ornithologique Île-de-France (CORIF) et membre du comité de rédaction de la revue *Ornithos*, publiée par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).

[www.rustica.fr](http://www.rustica.fr)



14,95 € TTC